

Amphores étrusques

[Michel Py]

Les amphores étrusques sont de formes et de pâtes très diverses, du fait d'une production longue (du VIII^e au III^e s. et au-delà) et disséminée dans un grand nombre de centres potentiels, notamment en Etrurie méridionale (cf. Rizzo 1990), mais aussi peut-être en Campanie (cf. Albore 1978), qu'on ne sait pas encore identifier avec certitude. Des cités comme Vulci, Tarquinia, Gravisca, Cerveteri, Pyrgi... ont pu jouer un rôle dans cette fabrication.

Il s'agit d'amphores ventrues ou plus effilées qui présentent pour point commun un galbe ovoïde, résultant d'un col court ou absent et de l'inexistence de pied plein. Les lèvres sont plus ou moins hautes, et cet élément est en soi un marqueur chronologique (Marchand 1982): très courtes, en petit boudin, à l'origine, elles tendent à s'épaissir puis à s'allonger progressivement jusqu'à constituer un bandeau dans les exemplaires les plus récents. Les anses, plus ou moins lourdes, ont pour caractéristique commune leur section ronde. Les fonds enfin appartiennent à plusieurs types: plats et discoïdaux, en obus, en pointe, en pointe aplatie (selon une évolution temporelle au demeurant non linéaire).

Argiles, dégraissants, cuissons et engobes (présents ou absents) varient selon les formes, mais aussi à l'intérieur d'une même forme (les caractères les plus fréquents dans les exemplaires retrouvés en Gaule méridionale et en Catalogne sont indiqués dans la description de chaque type).

La typologie des amphores étrusques a été établie pour la première fois en Gaule méridionale (Py 1974), où les trouvailles ont été particulièrement nombreuses, tant sur les sites terrestres que dans les épaves. Cette typologie a été plusieurs fois reprise (Bouloumié 1980; Carduner 1981; Marchand 1982) avec des variations dans la numérotation des formes. On utilisera ici la classification de synthèse mise au point en 1985 (Py 1985),

en indiquant les équivalences avec les divers essais antérieurs et avec la classification des amphores d'Etrurie méridionale publiée par Gras 1985: groupe EMA à EME, en ajoutant un indice à chaque groupe (n°1 à n de gauche à droite sur la fig.46b de cet ouvrage). Pour la diffusion en Gaule méridionale et en Catalogne, se reporter à Py 1985 où la plupart des découvertes antérieures à cette date sont cataloguées.

On considère d'ordinaire que les amphores étrusques ont servi à transporter principalement du vin (Morel 1981A), mais d'autres produits ne sont pas à exclure. Vers la Provence, le Golfe du Lion et la Catalogne, ce commerce démarre vers 630 av. n. è. et s'amplifie durant la première moitié du VI^e s. (périodes où les amphores sont accompagnées de nombreux vases en bucchero nero et de quelques pièces étrusco-corinthiennes). Sauf exceptions, il subit une forte régression durant la seconde moitié de ce siècle et la première du suivant, et devient sporadique après 450. Les Etrusques ont bien entendu géré ces apports directement, mais leurs produits ont été également relayés, par les Grecs sur la côte, par les indigènes vers l'intérieur.

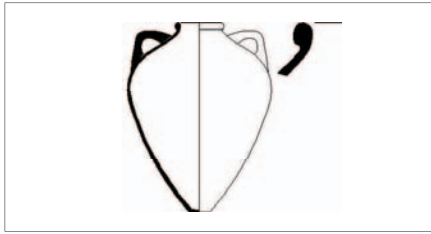
Etudes régionales de référence pour les amphores étrusques

Provence: Benoit 1965; Carduner 1981; Bouloumié 1976; 1976A; 1980; 1982; Liou 1974; Arcelin 1982; Amann 1977; Sourisseau 1990; 1991.

Languedoc oriental: Py 1974; 1984; 1985; 1985A; 1990, 530–534; Dedet 1980A; Mendoza 1978; 1985; 1989.

Languedoc occidental: Marchand 1982; Nickels 1987; 1989; Guilaine 1986.

Catalogne: Sanmarti 1971; 1991; Martin 1991.



1 : 20

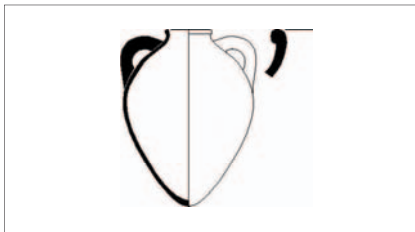
A-ETR 1/2*amphore*

Class. ref. Py 1985. Equiv. Py 1974, formes 1 et 2; Bouloumié 1980, forme 1; Carduner 1981, forme 1; Gras 1985, groupe EMA(2). Cf. Py 1974, 141-254 et fig.10-17; Py 1984; Py 1985A; Py 1990, 530-531; Guilaine 1986, 207.

Forme ventrue, lèvres courtes, parois fines; anses à profil anguleux et section aplatie à la base; fond plat étroit à paroi non épaissie; deux variantes de pâte: type 1: terre gris-jaune, fin dégraissant sableux, engobe transparent; type 2: terre rosée ou orangée, même dégraissant, engobe crème épais.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -625/-575.



1 : 20

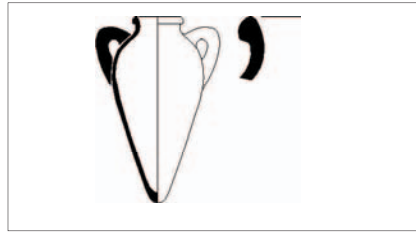
A-ETR 3A*amphore*

Class. ref. Py 1985. Equiv. Py 1974, forme 3A; Bouloumié 1980, forme 2A; Carduner 1981, forme 2; Marchand 1982, types A(a-c) et B(a-b); Gras 1985, groupe EMC(2). Cf. Benoit 1965, pl.41,3; Wallon 1967, 230; Lagrand 1959, 191; Bouloumié 1976A, 27-28; Py 1974, fig.18-35; 1990, doc.161, n°14-18.

Panse ovoïde large; lèvres courtes sur petit col dégagé; anses à profil arrondi et section ronde à la base; fond en obus, souvent bombé, rarement en pointe; nombreuses variantes de pâte dans les tons bruns (souvent à cœur noir), rouges (parfois à cœur gris) et orangés; engobe crème fréquent; dégraissant d'origine volcanique.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -625/-525.



1 : 20

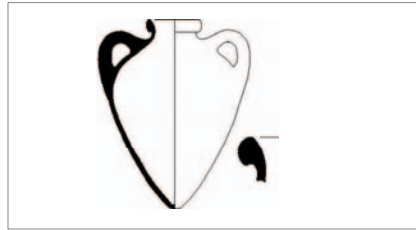
A-ETR 3B*amphore*

Class. ref. Py 1985. Equiv. Py 1974, forme 3B; Bouloumié 1980, forme 2B; Carduner 1981, forme 3; Marchand 1982, types A(a-c) et B(a-b); Gras 1985, groupe EMC (3). Cf. Benoit 1965, pl.41,4; Bouloumié 1976A, 31-32.

Panse fuselée étroite; lèvres courtes sur petit col bien dégagé; anses à profil ovale et section ronde à la base; fond en pointe ou en obus, rarement bombé; mêmes variantes de pâte et même engobe que 3A.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -625/-525.



1 : 20

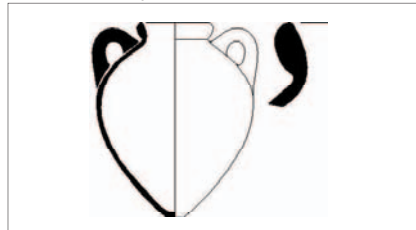
A-ETR 3C*amphore*

Class. ref. Py 1985. Equiv. Py 1974, formes 3A5 récentes; Marchand 1982, types B(c-e); Gras 1985, groupe EME. Cf. Py 1974, fig.36-37; Nickels 1987, fig. 20,6.

Forme pansue; bord en bourrelet allongé de grosse taille; anses massives à section ronde; fond pointu ou légèrement aplati; pâte brun-rouge ou rouge à épais engobe blanc.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -525/-375.



1 : 20

A-ETR 4*amphore*

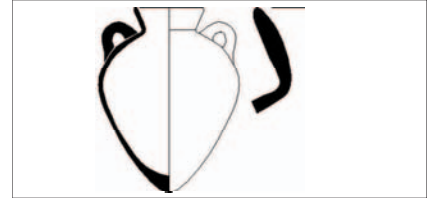
Class. ref. Py 1985. Equiv. Py 1974, forme 4; Bouloumié 1980, forme 2C; Carduner 1981, formes 4A et 4B; Marchand 1982, types A(c-e); Gras 1985, groupe EMD(1). Cf. Py 1974,

fig.39-42; Py 1990, doc.151, n°19-20; Dedet 1980, 106-107; Mendoza 1978; Nickels 1987; Sanmarti 1974.

Forme pansue, lèvres à section ovale allongée; bord soudé à la panse, sans col dégagé; anses de section ronde massives; fond en pointe aplatie; pâte brune à cœur gris-noir, engobe crème, dégraissant volcanique.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -525/-375.



1 : 20

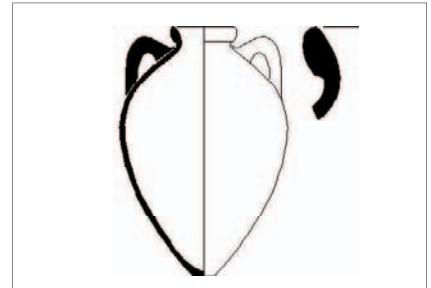
A-ETR 4A*amphore*

Class. ref. Py 1985. Equiv. Marchand 1982, type A(f); Gras 1985, groupe EMD(2). Cf. Jehasse 1973, fig.143; Arnal 1974, fig.39,17; Marchand 1982, 157; Mendoza 1985.

Profil ovoïde ou plus fuselée; anses à section ronde; fond en obus bombé ou avec amorce de pointe dans les exemplaires les plus récents (cf. Aléria: Jehasse 1973); bord caractéristique, très allongé, rectiligne et évasé, peu ou pas épaissi.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -450/-250.



1 : 20

A-ETR 5*amphore*

Class. ref. Py 1985. Equiv. Bouloumié 1980, forme 3; Carduner 1981, formes 5A et 5B; Gras 1985, groupe EMA(3 et 4). Type dit "de Bon-Porté": cf. Liou 1974; Mendoza 1989.

Forme pansue plus ou moins allongée; lèvres en bourrelet épais, parfois pendant à l'extérieur, parfois allongé; anses à profil rond ou ovale, pouvant dépasser le niveau de l'embouchure; fond plat de diamètre variable, rarement concave; pâtes le plus souvent de ton jaune ou orangé.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -550/-450.